

CORRESPONDANCE

de rétablir les Jeux il n'y avait pas loin, surtout, que l'heure avait sonné ou l'internationalisme sportif paraissait appelé à jouer de nouveau son rôle dans le monde. »

Qu'était-ce donc aux yeux de Coubertin que la « splendeur d'Olympie »?

C'était la paix des armes et le combat des volontés; la lutte sans merci et sans haine; la consécration de la valeur sportive mais surtout de la valeur humaine car on devine ce qu'un vainqueur olympique peut exiger de soi comme discipline, renoncements, persévérance, force de caractère; c'était la beauté des corps en mouvement, et de l'énergie en action.

La splendeur des Jeux Olympiques, c'était aussi pour l'humaniste Pierre de Coubertin qui voulait voir les champions issus d'une masse de pratiquants et non sélectionnés et « dressés », l'affirmation que le sport faisait désormais partie de l'éducation de l'homme moderne.

Que le Rénovateur ait à la fois imaginé le retour des confrontations olympiques, organisé les Jeux, et défini la grandeur du sport et ses dangers dès qu'il devient un but et non un moyen de perfectionnement physique, mental, moral est assez prodigieux pour que la jeunesse admire ce pionnier qui lui a consacré sa vie et pratique les activités auxquelles il a donné tant de lustre. Puisse cette *Journée Olympique* organisée aujourd'hui partout dans le monde, célébrer ainsi Pierre de Coubertin et servir le sport.

« Les Jeux Olympiques, écrivait-il, ne sont pas de simples championnats mondiaux mais bien la fête de la Jeunesse universelle, du printemps humain. »

MAURICE HERZOG.

haut-commissaire à la Jeunesse
et aux Sports.

11 JUIN 1961

Journée olympique en France

Le 23 juin 1894, un événement majeur qui allait avoir un retentissement dans tous les pays du monde se produisait dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne: le Baron Pierre de Coubertin décidait, appuyé par les responsables de quatorze nations, de faire renaître les Jeux Olympiques.

A quel mobile obéissait ce « Français de belle race » comme l'appelait Paul Perret, en faisant resurgir du passé les plus hauts combats sportifs?

Il nous l'a lui-même expliqué:

« Rien de l'histoire ancienne ne m'avait rendu plus songeur qu'Olympie, cette cité de rêve... Bien avant de songer à extraire de ses ruines un principe rénovateur, je m'étais employé en esprit à la rebâtir, à faire revivre sa silhouette linéaire. L'Allemagne avait exhumé ce qui restait d'Olympie: pourquoi la France ne réussirait-elle pas à en reconstituer les splendeurs? De là au projet